

La peinture dépouillée et méditative de Jean Paul Blais

Artiste vivant et travaillant à Lausanne, Jean Paul Blais présente ce printemps ses techniques mixtes, acryliques sur papier et sur bois, chez Richard Aeschlimann à Chexbres.

Il s'agit là, dans l'ensemble, d'une œuvre totalement non figurative, aboutissement d'un travail lent et patient, en complicité avec le temps. Le temps où s'accomplit la synthèse des couleurs et de la matière rassemblées.

« On ne peut pas aller, nous confie l'artiste, plus vite que la matière. »

Au-delà de l'objet, son essence

Aucun excès, aucune rupture, aucune violence non plus ni aucune exubérance, dans ces œuvres qui traduisent une profonde intériorité, où ce n'est pas tellement l'objet qui importe, mais son essence. Il y a chez Jean Paul Blais une atmosphère tranquille, une certaine idée de silence et d'apaisement.

Une matière vivante

Le noir, l'ocre, l'orange, l'ivoire et autres couleurs chaudes dominant, chez cet artiste, à travers des lignes horizontales. Jean Paul Blais peint par couches successives, l'impression de volume provenant, parfois, du papier lui-même. Il procède aussi par abrasion, en creusant les surfaces des gouges, de la laine d'acier ou du papier de verre, donnant à ses peintures des airs de bas-reliefs que l'on voudrait pouvoir toucher, tellement cette matière est vivante.

De même, l'on découvre dans les œuvres de Jean Paul Blais un grand dépouillement, presque une ascèse proche d'un esprit monacal. L'on respire largement et sereinement face à ces fenêtres ouvertes sur des espaces harmonieusement maîtrisés. Et la méditation, ici, l'emporte sur toute autre considération esthétique.

Philippe Gagnebin

La Riviera, mai 2003